

*Ministero dell'istruzione e del merito***ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE**

SEZIONI ESABAC

Prova di: LINGUA E LETTERATURA FRANCESE

La seguente prova di esame è costituita da una prova di lingua e letteratura francese e da una prova di storia in lingua francese. La somministrazione della prova di storia deve avvenire dopo l'effettuazione della prova scritta di lingua e letteratura francese.

Svolga il candidato una delle seguenti prove a scelta tra:

- a) Analisi di un testo;
- b) Saggio breve.

a) Analisi di un testo

Dopo avere letto il testo rispondete alle domande ed elaborate una riflessione personale sul tema proposto.

Je ne parle pas pour moi,
Je ne parle pas en mon nom,
Ce n'est pas de moi qu'il s'agit.

Je ne suis rien
Qu'un peu de vie, beaucoup d'orgueil.

Je parle pour tout ce qui est,
Au nom de tout ce qui a forme et pas de forme.
Il s'agit de tout ce qui pèse,
De tout ce qui n'a pas de poids.

Je sais que tout a volonté, autour de moi,
D'aller plus loin, de vivre plus,
De mieux mourir aussi longtemps
Qu'il faut mourir.

Ne croyez pas entendre en vous
Les mots, la voix de Guillevic.

C'est la voix du présent allant vers l'avenir
Qui vient de lui sous votre peau.

Eugène Guillevic, « Art poétique », dans Gagner, 1949

*Ministero dell'istruzione e del merito***ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE**

SEZIONI ESABAC

I. Compréhension

1. À qui le poète s'adresse-t-il ? À qui prête-t-il sa voix ?
2. Relevez la strophe où le poète se définit. Par quels procédés parvient-il à « condenser » son autoportrait ?

II. Interprétation

1. Montrez que les deux dernières strophes exposent la « mission » du poète.
2. Quel est l'effet produit par l'utilisation fréquente de termes antithétiques et négatifs ?
3. Pourquoi l'emploi des marques de la première personne (*je, moi, mon*) est-il paradoxal dans ce poème ?

III. Réflexion personnelle

La poésie est-elle seulement destinée à l'expression des émotions et des sentiments personnels ? Développez ce thème, en vous appuyant sur vos lectures et sur vos connaissances. (300 mots environ)

b) Saggio breve

Dopo avere analizzato l'insieme dei documenti, formulate un saggio breve in riferimento al tema posto (circa 600 parole).

Portraits physiques, portraits de l'âme**Document 1**

Il¹ avait des gestes aussi lents et déphasés que sa démarche, ceux d'un homme que rien ne peut apparemment bousculer, non pas parce qu'il est vigoureux, mais parce qu'il est ailleurs. Il avait son rythme. Il semblait ne pas tenir compte de l'univers qui l'entourait. Ses yeux n'avaient pas une fois rencontré ceux des auditeurs, on eût dit qu'il faisait tout pour retarder le moment où il faudrait lever la tête et découvrir trois cents visages, ouvrir la bouche et prononcer des mots. Il était vêtu d'une belle veste fatiguée en tweed à chevrons gris et blancs, d'un pantalon de laine lourde et grise, de brodequins sombres, et il portait une cravate en tricot sur une chemise claire à col boutonné. La cravate était d'un rouge criard et contrastait avec le reste de sa tenue. Tout en lui respirait la distance, ou bien était-ce un reste de sommeil, ou encore était-il accablé par une sorte d'ennui, de gêne, d'interrogation sur le bien-fondé de sa présence en ces murs, devant ces inconnus. Il ressemblait aux rares photos dont on illustre en général le dos de la couverture de ses romans, mais autant ces portraits avaient pu renvoyer l'impression d'un personnage opaque, épais, presque massif, autant ce matin-là, William Faulkner me parut chétif, fragile, à côté de la réalité. [...]. Sa moustache blond jaunâtre était celle d'un vieux berger. Sous des yeux dont la prunelle noire semblait sans cesse agacée et voilée par je ne sais quelle fine couche de mica humide, il avait des poches de chair rosacées et gonflées. Les rides se promenaient sur son front, ses joues et son menton, comme des rigoles de pluie sur une terre d'argile trop longtemps asséchée. Il avait un nez fort et légèrement busqué, et il se dégageait de cette belle gueule ravagée par les nuits blanches et par l'alcool de grain une séduction qui n'était pas seulement due à ce que nous savions de lui et de son oeuvre, mais à son physique même, à ce que ce physique exprimait.

Philippe Labro, *L'Étudiant étranger*, Gallimard, 1986

1. Il s'agit de l'écrivain américain William Faulkner, connu par l'auteur lors de ses études en Amérique.

*Ministero dell'istruzione e del merito***ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE**

SEZIONI ESABAC

Document 2

Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue, de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse, de cette lèvre calleuse sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu, et surtout de la physionomie répandue sur tout cela, de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.

L'acclamation fut unanime. On se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble. La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contrecoup se disait sentir par devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignaient par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.

On eût¹ dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et presque aussi large que haut, carré par la base [...] la populace le reconnut sur-le-champ et s'écria d'une voix :

« C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! »

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, I, 5, 1831

1. Aurait.

Document 3

Nana, cependant, en voyant rire la salle, s'était mise à rire. La gaieté redoubla. Elle était drôle tout de même, cette belle fille. Son rire lui creusait un amour de petit trou dans le menton. Elle attendait, pas gênée, familière, entrant tout de suite de plain-pied avec le public, ayant l'air de dire elle-même d'un clignement d'yeux qu'elle n'avait pas de talent pour deux liards¹, mais que ça ne faisait rien, qu'elle avait autre chose. Et, après avoir adressé au chef d'orchestre un geste qui signifiait : « Allons-y, mon bonhomme ! » elle commença le second couplet : *À minuit, c'est Vénus qui passe...*

C'était toujours la même voix vinaigrée, mais à présent elle grattait si bien le public au bon endroit, qu'elle lui tirait par moments un léger frisson. Nana avait gardé son rire, qui éclairait sa petite bouche rouge et luisait dans ses grands yeux, d'un bleu très clair.

À certains vers un peu vifs, une friandise retroussait son nez dont les ailes roses battaient, pendant qu'une flamme passait sur ses joues. Elle continuait à se balancer, ne sachant faire que ça. Et on ne trouvait plus ça vilain du tout, au contraire ; les hommes braquaient leurs jumelles. Comme elle terminait le couplet, la voix lui manqua complètement, elle comprit qu'elle n'irait jamais au bout. Alors, sans s'inquiéter, elle donna un coup de hanche qui dessina une rondeur sous la mince tunique, tandis que, la taille pliée, la gorge renversée, elle tendait les bras. Des applaudissements éclatèrent. Tout de suite, elle s'était tournée, remontant, faisant voir sa nuque où des cheveux roux mettaient comme une toison de bête ; et les applaudissements devinrent furieux.

Émile Zola, *Nana*, 1880

1. Monnaie de peu de valeur.

*Ministero dell'istruzione e del merito***ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE**

SEZIONI ESABAC

Document 4

Il suo aspetto, che poteva dimostrar venticinque anni, faceva a prima vista un'impressione di bellezza, ma d'una bellezza sbattuta, sfiorita e, direi quasi, scomposta. Un velo nero, sospeso e stirato orizzontalmente sulla testa, cadeva dalle due parti, discosto alquanto dal viso; sotto il velo, una bianchissima benda di lino cingeva, fino al mezzo, una fronte di diversa, ma non d'inferiore bianchezza; un'altra benda a pieghe circondava il viso, e terminava sotto il mento in un soggolo, che si stendeva alquanto sul petto, a coprire lo scollo d'un nero saio. Ma quella fronte si raggrinzava spesso, come per una contrazione dolorosa; e allora due sopraccigli neri si ravvicinavano, con un rapido movimento. Due occhi, neri neri anch'essi, si fissavano talora in viso alle persone, con un'investigazione superba; talora si chinavano in fretta, come per cercare un nascondiglio; in certi momenti, un attento osservatore avrebbe argomentato che chiedessero affetto, corrispondenza, pietà; altre volte avrebbe creduto coglierci la rivelazione istantanea d'un odio inveterato e compresso, un non so che di minaccioso e di feroce: quando restavano immobili e fissi senza attenzione, chi ci avrebbe immaginata una svogliatezza orgogliosa, chi avrebbe potuto sospettarci il travaglio d'un pensiero nascosto, d'una preoccupazione familiare all'animo, e più forte su quello che gli oggetti circostanti. Le gote pallidissime scendevano con un contorno delicato e grazioso, ma alterato e reso mancante da una lenta estenuazione. Le labbra, quantunque appena tinte d'un roseo sbiadito, pure, spiccavano in quel pallore: i loro moti erano, come quelli degli occhi, subitanei, vivi, pieni d'espressione e di mistero. La grandezza ben formata della persona scompariva in un certo abbandono del portamento, o compariva sfigurata in certe mosse repentine, irregolari e troppo risolte per una donna, non che per una monaca. Nel vestire stesso c'era qua e là qualcosa di studiato o di negletto, che annunciava una monaca singolare: la vita era attillata con una certa cura secolaresca, e dalla benda usciva sur una tempia una ciocchettina di neri capelli; cosa che dimostrava o dimenticanza o disprezzo della regola che prescriveva di tenerli sempre corti, da quando erano stati tagliati, nella cerimonia solenne del vestimento.

Alessandro Manzoni, *I promessi sposi*, Capitolo IX, 1840

Sa figure, qui annonçait environ l'âge de vingt-cinq ans, avait, au premier abord, un air de beauté, mais d'une beauté abattue, fanée, et je dirais presque décomposée. Un voile noir, élevé et horizontalement étiré sur la tête, tombait des deux côtés, un peu éloigné du visage. Sous ce voile, un bandeau très-blanc de toile de lin ceignait jusqu'à la moitié un front d'une blancheur différente, mais non pas moindre ; un autre bandeau plissé entourait le visage et finissait sous le menton en une guimpe qui s'étendait un peu sur la poitrine, couvrant le corsage d'une robe noire. Mais ce front souvent se fronçait comme par une contraction douloureuse, et alors deux sourcils noirs se rapprochaient rapidement. Deux yeux, très-noirs aussi, se fixaient quelquefois d'un air d'investigation mêlée de hauteur sur les personnes qu'elle avait en sa présence ; quelquefois ils se baissaient à la hâte comme pour chercher à se cacher ; en certains moments un observateur attentif aurait pensé qu'ils demandaient affection, réciprocité de sentiment, pitié ; en d'autres il aurait cru y saisir la révélation subite d'une haine invétérée et comprimée, un je ne sais quoi de farouche et de menaçant ; lorsqu'ils restaient immobiles et fixes sans attention, quelques-uns y auraient vu une nonchalance orgueilleuse, d'autres auraient pu y soupçonner le travail d'une pensée cachée, d'une préoccupation familière à l'âme et plus forte sur elle que les objets présents. Ses joues, très-pâles, se dessinaient en un contour délicat et gracieux, mais altéré et rendu effilé par une lente souffrance. Ses lèvres, quoique à peine colorées d'un rose éteint, ressortaient cependant sur cette pâleur ; les mouvements en étaient, comme ceux des yeux, prompts, vifs, pleins d'expression et de mystère. Sa taille élevée et bien prise disparaissait sous une sorte d'abandon dans le maintien, ou se montrait défigurée dans des changements d'attitude brusques, irréguliers et trop résolus pour une femme, encore plus pour

*Ministero dell'istruzione e del merito***ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE**

SEZIONI ESABAC

une religieuse. Dans son habillement même, il y avait çà et là quelque chose d'étudié ou de négligé qui dénotait une religieuse toute particulière ; l'ajustement de sa taille était soigné d'une manière assez mondaine, et de dessous son bandeau s'échappait sur une tempe une petite boucle de cheveux noirs accusant ou l'oubli ou le mépris de la règle qui prescrivait de tenir toujours les cheveux courts, après qu'ils avaient été coupés dans la cérémonie solennelle de la prise d'habit.

Alessandro Manzoni, *Les Fiancés*, Chapitre IX, traduction de Jean-Baptiste de Montgrand, 1877

Document 5

Un enfant masqué, mime avec un faux pistolet un geste familier dans son existence dramatique.

Letizia Battaglia, *Près de l'église de Santa Chiara. Le jeu du tireur*, Palerme, 1982

Durata massima della prova di lingua e letteratura francese: 4 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla consegna della traccia.

*Ministero dell'istruzione e del merito***ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE**

SEZIONI ESABAC

Prova di: STORIA IN LINGUA FRANCESE

Svolga il candidato una delle seguenti prove a scelta tra:

- a) Composizione
- b) Studio e analisi di un insieme di documenti

a) Composizione

“ La mondialisation : facteur d'intégration ou d'inégalités ? ”

(600 mots environ)

b) Studio e analisi di un insieme di documenti

« La guerre d'Indochine (1946 – 1954) entre décolonisation et guerre froide »

Dopo avere analizzato i documenti proposti:

1. Rispondete alle domande della prima parte dell'esercizio.
2. Formulate una risposta organica in riferimento al tema posto.

Dossier documentaire :

- Document 1 : La guerre froide en Asie, jusqu'au milieu des années Cinquante (Source : https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_histoire/a54052)
- Document 2 : La déclaration d'indépendance de la République démocratique du Vietnam (Hanoi, le 2 septembre 1945 ; Ho Chi Minh, Président)
- Document 3 : Notes du Maréchal de Lattre de Tassigny, haut-commissaire, commandant en chef en Indochine et commandant en chef du corps expéditionnaire français en Extrême Orient , écrites en vue des entretiens avec le général Eisenhower - 4 septembre 1951 (Maréchal J. de Lattre, *Ne pas subir. Ecrits 1914-1952*, Paris 1984)
- Document 4 : Diên Biên Phu, 7 mai 1954 : la défaite française qui met fin à la guerre d'Indochine (photo)
- Document 5 : Extraits de la déclaration finale de la Conférence de Genève, 21 juillet 1954 (document officiel)

Première partie :

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions :

- 1) Expliquez pourquoi la guerre d'Indochine est un conflit de décolonisation, qui s'inscrit aussi bien dans les enjeux de la guerre froide. (documents 1, 2 et 3)
- 2) Qu'est-ce que les accords de paix ont établi pour l'avenir du Vietnam ? Quels sont les pays qui naissent de la dissolution de l'ancienne Indochine française ? (documents 4 et 5)

Deuxième partie :

En vous aidant des réponses aux questions, des informations extraites des documents et de vos connaissances personnelles, vous rédigerez une réponse organisée au sujet : **« La guerre d'Indochine (1946 – 1954) entre décolonisation et guerre froide »** (300 mots environ)



Ministero dell'istruzione e del merito

ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE

SEZIONI ESABAC

Document 1 : La guerre froide en Asie, jusqu'au milieu des années Cinquante



Source: https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_histoire/a54052

Document 2 : La déclaration d'indépendance de la République démocratique du Vietnam

« Tous les hommes ont été créés égaux. [...] Leur Créateur leur a conféré certains droits inaliénables. Parmi ceux-ci, il y a la vie, la liberté et la recherche du bonheur. »

Ces paroles immortelles sont tirées de la Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique en 1776. Prises au sens large, ces phrases signifient : tous les peuples sur Terre sont nés égaux ; tous les peuples ont le droit de vivre, d'être libres, d'être heureux.

La Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen de la Révolution française (1791) a également proclamé : « Les hommes sont nés et demeurent libres et égaux en droits. »

Il y a là d'indéniables vérités.

Cependant, pendant plus de 80 ans, les impérialistes français, reniant leurs principes « liberté, égalité, fraternité », ont violé la terre de nos ancêtres et opprimé nos compatriotes. Leurs actions sont contraires à l'idéal d'humanité et de justice. [...]

Pour ces raisons, nous, membres du Gouvernement provisoire, représentant la population entière du Vietnam, déclarons que nous n'aurons désormais aucune relation avec la France impérialiste. Tout le peuple du Vietnam, inspiré par la même volonté, est déterminé à combattre jusqu'au bout contre toute tentative d'agression de la part des impérialistes français.

Hanoi, le 2 septembre 1945

Ho Chi Minh, Président

Source : <https://mjp.univ-perp.fr/constit/vn1945.htm>



Ministero dell'istruzione e del merito

ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE

SEZIONI ESABAC

Document 3 : Notes du Maréchal de Lattre de Tassigny, écrites au moment de sa nomination à haut- commissaire, commandant en chef en Indochine et commandant en chef du corps expéditionnaire français en Extrême Orient (6 décembre 1950)

- 1) La base de tout mon travail doit être de ruiner les arguments qui permettent encore de prétendre que nous faisons en Indochine une guerre colonialiste.
- 2) Le général Eisenhower¹ reconnaît que la guerre de Corée et la guerre d'Indochine sont la même guerre. Il l'écrira en Amérique dès aujourd'hui [...]
- 3) Il reconnaît aussi que la perte de l'Indochine aurait non seulement des conséquences effroyables en Asie, et pour la guerre en Asie, mais aussi des conséquences incalculables sur la défense de l'Occident [...]. En Afrique, où existent beaucoup de Pays, la perte de l'Asie, qui compte les 2/3 des musulmans du monde, serait profondément ressentie et notre situation serait rendue très difficile en Afrique du Nord. Il reconnaît donc l'importance essentielle de la lutte en Indochine au regard de la défense de l'Occident et tout ceci, il l'exprimera nettement par écrit dans trois ou quatre lettres qu'il compte écrire aux Etats-Unis avant que j'y arrive [...]
- 4) Etant donné l'identité de la guerre de Corée et de la guerre d'Indochine, et que le général Eisenhower admet qu'il n'il n'y a qu'une lutte en Asie contre le communisme, il conviendrait aussi que M. Schuman² fasse, dès maintenant, ressortir qu'une cessation du feu en Corée devait entraîner un règlement plus général des problèmes chinois, dont bénéficierait en premier lieu le coin de la bataille qui s'appelle Indochine.

Maréchal J. de Lattre, *Ne pas subir. Écrits 1914-1952*, Pion, Paris 1984

1. Commandant général de l'OTAN (1950-1952)

2. Ministre français des Affaires Etrangères (1948-1952)

Document 4 : Diên Biên Phu, 7 mai 1954: la défaite française qui met fin à la guerre d'Indochine



(l'intenable cohorte des prisonniers français capturés à Dien-Bien-Phu. Sur près de 11 000 hommes, moins de 3 500 survivront à leurs quatre mois de captivité)

Source : <http://diberville.blogspot.com/2005/06/824-le-dsastre-de-dien-bien.html>

*Ministero dell'istruzione e del merito***ESB1 - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE**

SEZIONI ESABAC

Document 5 : Extraits de la déclaration finale de la Conférence de Genève (21 juillet 1954)

[...] ont participé les représentants du Cambodge, de l'Etat du Vietnam, des Etats-Unis d'Amérique, de la France, du Laos, de la République démocratique du Vietnam, de la République populaire de Chine, du Royaume-Uni et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

1. La Conférence prend acte des accords qui mettent fin aux hostilités au Cambodge, au Laos et au Vietnam et qui organisent le contrôle international et la surveillance de l'exécution des dispositions de ces accords.

[...]

6. La Conférence constate que l'accord relatif au Vietnam a pour but essentiel de régler les questions militaires en vue de mettre fin aux hostilités et que la ligne de démarcation militaire¹ est une ligne provisoire et ne saurait en aucune façon être interprétée comme constituant une limite politique ou territoriale. Elle exprime la conviction que la mise en œuvre des dispositions prévues dans la présente déclaration et dans l'accord sur la cessation des hostilités, crée les prémisses nécessaires pour la réalisation dans un proche avenir du règlement politique au Vietnam.

Acte final de la Conférence de Genève et déclarations annexes

Source : https://www.cvce.eu/obj/acte_final_de_la_conference_de_geneve_et_declarations_annexes_21_juillet_1954-fr-9ccd81ff-64d7-4a46-a71e-590f7e50579e.html

1. Ligne fixée au 17ème parallèle N